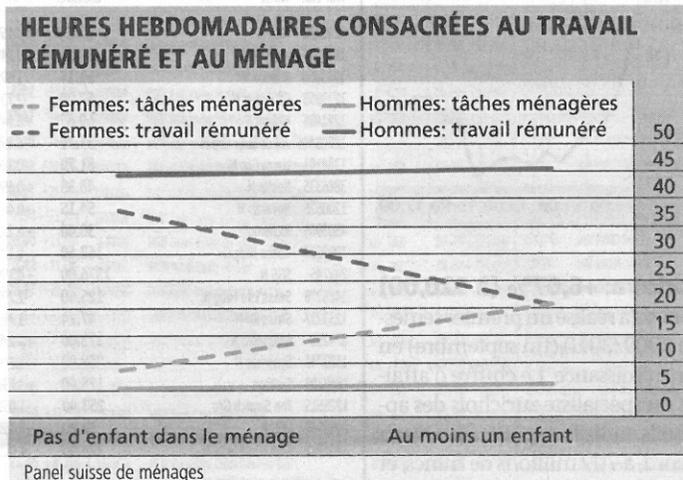


L'incidence de l'idéologie familiale sur les carrières féminines

L'étude «Vivre en Suisse» suit des individus sur une longue période. Ce qui lui permet de tirer des conclusions au regard des différents cycles de la vie.

L'arrivée d'un premier enfant au sein du couple a une incidence importante sur la carrière professionnelle des femmes. En Suisse, celles-ci réduisent quasi automatiquement leur temps de travail. Au contraire, dans les pays nordiques l'enfant n'a pas d'impact sur les carrières féminines; dans les pays du sud de l'Europe, soit les femmes quittent le monde professionnel, soit elles gardent leur engagement professionnel à plein temps. Une étude menée par des chercheurs de FORS1 (Swiss foundation for research in social sciences) et de l'Université de Lausanne porte sur la relation entre intention d'enfant et idéologie familiale au sein des couples. Ce travail utilise les données de l'étude «Vivre en Suisse» du Panel suisse de ménages menée depuis 10 ans. Ainsi, elle permet l'analyse de transitions de vie, notamment les unions ou séparation, mais aussi la maternité.

Elle montre aussi qu'une division traditionnelle des tâches – femme au foyer et travail à plein temps pour l'homme – prédomine encore largement en Suisse. Et les valeurs et les attitudes familiales ont une inci-



dence sur l'intention d'enfants. Par exemple, des valeurs égalitaires au sein du couple ont une incidence positive sur l'intention d'avoir un premier enfant; l'intention d'avoir un deuxième enfant est influencée, elle, par le niveau d'éducation des femmes et leur satisfaction par rapport au partage des tâches au sein du ménage. Un autre volet de l'étude révèle que les différentes transitions de vie (cohabitation, mariage, naissances, etc.) impliquent un partage des tâches de plus en plus inégalitaire, en défaveur des femmes, au sein des couples. Il

apparaît ainsi que l'augmentation de la charge de travail ménager, engendrée par différentes transitions de vie, ne donne pas lieu à de nouvelles négociations au sein du couple. Ainsi, ce sont principalement les femmes qui prennent en charge ce travail supplémentaire. Les hommes, eux, ne connaissent que de très faibles variations durant l'ensemble de leur cycle de vie. Cette inégalité est particulièrement marquée durant la transition à la parentalité. Toutefois, on note que l'investissement masculin pour les tâches ménagères augmente légèrement lors-

que l'engagement professionnel de leur partenaire est substantiel.

Un autres pan de l'étude démontre l'impact négatif d'une séparation ou d'un divorce sur l'engagement civique des femmes. Suite à un divorce ou une séparation, les femmes diminuent de manière significative leurs activités bénévoles. En effet, 34% des femmes divorcées rapportaient avoir des activités bénévoles avant leur divorce; après leur divorce, elles ne sont plus que 20% à déclarer s'investir dans ce type d'activités.

Autre problématique étudiée, les problèmes sociaux. Le débat porte souvent sur la pauvreté, mais aussi sur une supposée augmentation d'une frange de la population vivant en situation de précarité ou de vulnérabilité économique et sociale. Qu'en est-il vraiment ? Une recherche en cours menée par des sociologues de FORS1 et de l'Université de Fribourg détaille cette question. Après avoir construit quatre groupes de population – un groupe constitué de ménages en situation de prospérité, deux groupes caractérisés par des situations différentes de précarité,

enfin un groupe en situation de pauvreté –, l'analyse se penche sur les passages d'un groupe à l'autre au cours de ces dernières années.

Parmi les ménages en situation de prospérité au début de la période d'observation, une large majorité (près de 80% d'entre eux) reste dans cet état au fil du temps. C'est dire que les situations de prospérité sont principalement caractérisées par une certaine stabilité. Au contraire, les ménages en situation de précarité ou de pauvreté persistantes au cours de la période d'observation sont toujours minoritaires. En outre, ils sont sujets à une instabilité les faisant fréquemment passer d'un état à un autre (de la précarité à la pauvreté, de la pauvreté à une forme de précarité par exemple). (GMa)

EN SUISSE, LES FEMMES RÉDUISENT QUASI AUTOMATIQUÉMENT LEUR TEMPS DE TRAVAIL AVEC L'ARRIVÉE D'UN ENFANT. AU CONTRAIRE DES PAYS NORDIQUES.